

SOUK AHRAS

Six milliards de dinars pour l'aménagement et la réhabilitation du réseau AEP

Dans le cadre du programme de rattrapage de l'exercice de l'année 2013, la Direction des ressources en eau de la wilaya de Souk Ahras a bénéficié de quatre opérations.

Il s'agit de l'alimentation en eau potable des mechtas à faibles ressources, la réhabilitation et l'extension de la station d'épuration de la commune de H'ennancha. Une enveloppe de 300 000 000 DA est également consacrée pour la protection de la ville de Sedrata des

inondations. Selon le DHW de la wilaya de Souk Ahras, ce projet, dont les travaux sont en cours de réalisation, touchera les communes de Khemissa, Aïn-Zana, Terreguelt, Aïn Soltane et Heddada. Les autres opérations ont trait à l'aménagement de la partie en aval

pour recevoir et drainer les eaux de ruissellement.

Cette opération permettra de dévier les eaux venant de la partie nord vers l'exécutoire de Oued Krab.

Ces opérations consistent aussi à pallier les autres contraintes et désagréments causés par les fuites d'eau en sus de l'état du réseau AEP vétuste qui date des années 1980.

Outre ces projets d'envergure, ce secteur a également bénéficié, au cours de cette année, dans le cadre du programme sectoriel décentralisé de deux opérations, la première consiste à réhabiliter les grands centres au niveau de la wilaya de Souk Ahras, à savoir les localités de Mèrahna, Machroha, Sedrata, Kheddara et Zarouria, dont les travaux sont en chantier où il est prévu la pose de plus de

35 km de canalisations en milieu rural. Concomitamment à ces projets, une autre opération de travaux de réhabilitation du réseau de l'alimentation en eau potable des grandes agglomérations urbaines, notamment celui du chef-lieu de la wilaya, est déjà lancée. Touchant 186 km du réseau, ce projet a bénéficié d'une manne financière de 2 500 000 000,00 DA.

Barour Yacine

MILA

42 000 familles nécessiteuses

La wilaya de Mila a, dans un communiqué, après recensement, en prévision de l'opération de distribution du couffin du Ramadan, pour laquelle ont été mobilisés plus de 13 milliards de centimes, fait état de 41.819 familles nécessiteuses et vivant dans la précarité et le dénuement, pour une population qui avoisine les 800 000 habitants.

Un chiffre ahurissant et invraisemblable, car il représente plus du quart de la population de la wilaya de Mila ! De quel développement s'évertuent donc à parler nos responsables qui ne cessent de s'enorgueillir, à tout bout de champ et en des occasions officielles, de statistiques allant dans

le sens d'une réelle et palpable amélioration des conditions de vie de nos concitoyens ? Où en est la politique prônée jusque-là pour la création réelle ou supposée de milliers d'emplois, une politique qui a eu pour conséquence, dit-on, un net recul du taux de chômage, estimé officiellement à près

de 11% ? Que sont devenues les milliers de PME et autres micro-entreprises créées avec l'appui des différents dispositifs d'aide (Ansej – Cnac – Angem) ? Où en sont les résultats des différents programmes du secteur de l'agriculture qu'on prétend en perpétuel développement, soutenu par des milliers de projets PPDR qui ont coûté des milliards de dinars au contribuable ? Et tout ce bouillonnement dans le secteur du commerce qu'on tente, vaille que vaille, d'organiser et de canaliser en délivrant, statistiques à l'appui, des dizaines de milliers de registres du commerce ? Avec

toutes ces prouesses enregistrées et dont ne cessent de se vanter nos responsables à tous les niveaux, reconnaître ouvertement et publiquement que le quart de la population de la wilaya se trouve en situation d'indigence en 2013 est troublant à plus d'un titre. N'y a-t-il pas anguille sous roche dans ce recensement qui détermine les tenants et les aboutissants d'une opération où il y a à boire et à manger pour beaucoup de «charognards», des deux rives, qui vont s'agglutiner autour, une fois le festin servi ! C'est à voir et à discuter !

A. M'haimoud

EXPLOITATION ILLÉGALE DU CORAIL À EL TARF

Le mutisme du ministre de la Pêche

Motus et bouche cousue sur la problématique de l'exploitation illégale du corail. Accompagné du secrétaire d'Etat auprès du ministre du Tourisme et de l'Artisanat et du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports, le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques a adopté lors de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya, hier, une posture défensive envers la presse écrite locale où il n'a pas daigné répondre aux questions de ses représentants.

Interrogé par *le Soir d'Algérie* sur la problématique de l'exploitation illégale et à outrance du corail, le ministre s'est contenté de dire que ce n'était pas le moment d'aborder ce sujet. Ainsi, le phénomène de l'exploitation de cette ressource reste entier avec ses conséquences

sociales désastreuses et la constitution de réseaux mafieux, sans que la population puisse connaître les contours de la démarche des autorités centrales pour arriver à endiguer cette hémorragie qui est en train de saigner à mort les fonds marins.

Même topo pour l'ensemble des autres journalistes présents, qui ont dû déchanter après moult tentatives.

Cependant, la visite du ministre a revêtu, du moins, un caractère exceptionnel, du fait qu'il a donné le coup d'envoi de l'opération «Ports bleus», une action englobant les secteurs de la pêche, de l'hydraulique, de la santé, de la jeunesse, du tourisme, de l'environnement, etc. De fait, des comités ont été mis sur pied au niveau des 14 wilayas côtières pour procéder au nettoyage de 40 ports de pêche et ce par l'enlèvement des déchets solides et flottants.

Cette action vise à sensibiliser la société civile à la protection de l'environnement marin et

à tisser des liens entre les acteurs activant au niveau des ports (associations de pêcheurs, administrations, armateurs, etc.)

Il est à signaler que le ministre et les deux secrétaires d'Etat ont visité l'auberge de jeunes du lac Tonga, le parc animalier de Brabtia, le lac Mellah, la plage Sable d'or, la ferme aquacole au niveau de l'oued Mefragh-Ouest (Sarl Fisher Land) et ont donné le coup d'envoi de la saison estivale à la plage Hennaya, dans la commune de Berrihane.

Aussi, les commis de l'Etat ont assisté au défilé de l'ouverture de la saison estivale qui s'est déroulé sur l'avenue principale de la ville d'El-Tarf.

Daoud Allam

GUELMA

Un homme grièvement blessé par un coup de feu lors d'une soirée de mariage à Bendjerrah

Fêter un mariage en mettant les autres en danger, ça vous semble absurde ? Pourtant, ces derniers temps, les Guelmis ont assisté à des scènes insolites de la part de certains automobilistes «fêtards», sur les principaux axes routiers de la ville de Guelma. Pire, ils ont même été victimes de ces incivilités, puisque des cortèges nuptiaux entraînent bien souvent une forte perturbation de la circulation en zone urbaine et des nuisances sonores, causant de terribles désagréments aux riverains. A cela s'ajoute le problème des coups de feu, tirés en l'air, pour fêter un mariage. En effet, l'on assiste souvent à des scènes ahurissantes, des passagers des voitures de cortège s'assoient sur les portières et tirent plusieurs coups de feu en l'air.

Ce genre de pratiques, qui est malheureusement monnaie courante à Guelma, a gâché la fête d'un mariage, organisée ce week-end à Bendjerrah, sur les hauteurs de la ville de Guelma. Le frère du jeune marié, âgé de 34 ans, a été grièvement blessé au niveau du flanc droit, par un coup de fusil tiré par un individu qui assistait à la fête de ce mariage.

La victime a été évacuée en urgence vers l'hôpital Okbi de Guelma. Les urgentistes de cette structure, ayant jugé son état de santé très grave, ont alors décidé de le transférer vers le CHU d'Annaba. Une enquête a été aussitôt ouverte par les gendarmes pour déterminer les causes exactes de ce drame.

Noureddine Guergour